



écomusée  
**mines de fer**  
de lorraine  
aumetz-neufchef



**amomferlor**  
association  
mémoire ouvrière  
des mines de fer  
de lorraine

# AMOMFERLOR 1984 – 2014

## 30 ANS



Musée des mines de fer de Neufchef  
Rue du musée  
57700 Neufchef  
03.82.85.75.55  
musee.des.mines@wanadoo.fr  
conservation.museedesmines@orange.fr  
www.musee-minesdefer-lorraine.com

## **Le contexte des années 1980**

Alors que les prévisions sont optimistes, les mines de fer entrent en 1963 dans une crise de longue durée :

Depuis la seconde Guerre Mondiale, on a découvert un peu partout dans le monde des gisements immenses de minerai riches. L'extraction du minerai de fer s'est concentrée en quelques années sur des pays neufs : Canada, Australie, Amérique du Sud, Afrique occidentale où l'exploitation, pratiquée à ciel ouvert, est peu onéreuse. Le transport maritime étant facilité, ces minerais peuvent alimenter à bon compte des usines situées à l'autre bout du monde. Dans ce contexte, le minerai lorrain est encore pénalisé par le coût d'une exploitation souterraine et des tarifs ferroviaires en hausse constante.

Les mines de fer perdent d'abord leurs débouchés les plus éloignés (Belgique, Nord, Sarre). Les mines les plus touchées sont celles dont la vente de minerai à l'extérieur constitue l'activité principale : Sancy, La Mourière, Valleroy, Murville... A l'annonce des premiers licenciements, une table ronde se réunit en juin 1963. elle conclut à une réduction des effectifs par départs à la retraite et reclassements dans la sidérurgie. De 1963 à 1969, 18 mines sur 53 ferment en causant de violents remous sociaux. Les effectifs sont réduits de plus de moitié en 10 ans.

Entre 1977 et 1984, 17 autres mines sont arrêtées. Les dernières mines, entrées dans le giron du groupe USINOR-SACILOR, sont maintenues sous perfusions le temps d'un règlement satisfaisant du problème social et humain (départs en pré-retraite, reconversions), puis disparaissent l'une après l'autre jusqu'en 1993. En 1997 la dernière mine de Fer de Lorraine ferme à Audun Le Tiche. En 30 ans, une industrie forte de 55 mines et de 23 000 emplois est entièrement anéantie.

Dans ce contexte âpre, personne, sauf quelques personnes isolées, n'a été interpellé par la préservation de l'histoire de la mémoire des Mines de Fer de Lorraine et de leurs mineurs, le Bassin Ferrifère Lorrain étant sacrifié, autant sacrifié le reste.

## **D'une idée à la création d'un musée**

L'idée de la création d'un site historique des mines de fer de Lorraine a été présentée par Antoine Bach (président de l'Association AMOMFERLOR), au conseil municipal de Neufchef en 1983. Le projet fut accepté le 28 novembre 1983 à l'unanimité par cette entité qui accordait au départ une subvention de 5 000 francs pour le concrétiser.

Paradoxalement, bien que Neufchef ne soit pas une commune minière, le projet fut malgré tout accepté dans son état embryonnaire, pas le conseil municipal, car gagné par la ferveur d'Antoine Bach (ancien mineur et adjoint du conseil municipal de Neufchef) dans une certaine inconscience de ce que l'avenir allait réserver à cette grande idée.

Le projet lancé, une commission municipale, se mit au travail pour peaufiner un projet au départ très modeste.

En effet, le projet de départ portait sur l'implantation d'un musée dans les galeries souterraines débouchant dans la vallée de Sainte Neige.

Très vite la commission engagea des pourparlers avec Lormines et la Direction de la mine d'Hayange, pour avoir les autorisations d'entamer les travaux dans les galeries de la vallée de Sainte Neige. Elle fit également appel au ministère de la culture, au Conseil Régional et Général de Meurthe et Moselle et Moselle, pour obtenir des subventions.

Mais pour réaliser un musée, il fallait des collections, aussi une politique de récupération systématique fut engagée auprès des particuliers mais surtout des différentes directions générales des mines.

Au départ le projet ne comportait pas de bâtiments extérieurs qui auraient pu accueillir des salles d'expositions. Mais l'histoire en a décidé autrement....

### **D'un site minier à un site historique**

Pour permettre de concrétiser cette grande idée, il fallait découvrir, réhabiliter, et créer un parcours scénographique dans un réseau de galeries de mine.

La direction de la mine d'Hayange proposa à la commission des galeries dans la vallée de Sainte-Neige. Ces galeries très anciennes possédaient comme avantage d'être à flanc de côteau et de taille modeste, ainsi pour assurer leur sécurité elles étaient avantageuses. Mais leur état était véritablement lamentable. De nombreux éboulements avaient eu lieu.

Les bénévoles ne reculèrent pas devant ce défis proposé et entreprirent tous les travaux de réhabilitation et d'aménagement. Sur le plan de la sécurité, 1 500 mètres de galeries furent délimitées et assainies avec plus de 5 000 boulons posés et 300 000 heures de travail effectuées.

3 thèmes furent choisis pour reconstituer les principales activités des mineurs des temps anciens à l'époque moderne.

### **AMOMFERLOR**

Le sauvetage entrepris, il fallait créer une entité forte déterminée et conquérante pour prendre le relais de la commune de Neufchef.

En Assemblée Générale du 26 juin 1984, l'Association Mémoire Ouvrière des Mines de Fer de Lorraine fut créée : AMOMFERLOR. La dénomination longue résume la détermination à préserver la mémoire des mines de fer de Lorraine et de leurs mineurs.

Antoine Bach en devint le Président.

Les statuts de l'Association montrent la volonté de s'entourer de toutes les personnes physiques et morales adhérant à ce grand projet, mais aussi des collectivités locales.

## **Sauvegarder un Patrimoine**

Le travail consistait au départ à récupérer, préserver, conserver, tous les documents des mines qui fermaient. Souvent éparpillés à même le sol des bureaux, ce sont des milliers de feuillets, livres, registres, qui ont été sauvés de la destruction et stockés dans les greniers de la mairie de Neufchef.

Il fallait également préserver les outils, les engins voués au ferrailage. Là encore, un lieu de stockage inespéré s'offrait pour entreprendre la conservation : le carreau de la mine de Moyeuve à Pérotin.

Les contacts entrepris avec les directions générales des mines : Lormines, Sacilor et l'Arbed, aboutirent et permirent la récupération de très nombreux engins, qui forment aujourd'hui la richesse et l'exclusivité des collections du musée des mines de fer de Neufchef et d'Aumetz

Tous les engins récupérés furent déplacés remis en état de fonctionnement pour certains, repeints pour d'autres par les équipes bénévoles ainsi que les entreprises qui soutenaient fermement ce projet.

## **Un projet régional**

Après la première Assemblée Générale de l'Association le 26 Juin 1984 et sur la demande de la municipalité de Neufchef, le projet de la création du musée fut soutenu par le syndicat d'aménagement du site de Sainte-Neige, ce syndicat ayant pour vocation l'aménagement touristique de la vallée de Sainte-Neige.

Très vite il est apparu souhaitable d'associer à la réalisation de ce projet toutes les communes du bassin ferrifère de Lorraine. Il sera demandé à ces communes une participation financière d'un franc par an et par habitant pendant 15 ans. Le Syndicat de Sainte Neige apportant les terrains par le biais d'un bail emphytéotique.

Au terme du projet ce sont 103 communes de Moselle, Meurthe et Moselle et Meuse qui ont adhéré et soutenu ce projet.

En parallèle, d'importantes réunions de travail sont organisées avec les pouvoirs publics pour convaincre de l'intérêt et de l'importance d'un tel projet. Mme Marie Britten (chargée de mission à la culture à la DRAC Lorraine) va permettre au projet de connaître les faveurs des grandes instances culturelles.

## **La protection et conservation du site d'Aumetz**

Parallèlement à la création du site historique des Mines de fer de Lorraine de la vallée de Sainte-Neige, AMOMFERLOR, alertée par Georges Tartaruga sur la destruction imminente de carreau de la mines d'Aumetz a entrepris la sauvegarde de la mine de Bassompierre à Aumetz (Moselle) vouée au démantèlement. La volonté de l'association et la compréhension de la Direction générale de LORMINES ont abouti à la création du Musée d'Aumetz. Le chevalement du puits d'extraction d'Aumetz, destiné à être ferrailé, est préservé ; sa fière

allure et ses 34 mètres de hauteur constituent le dernier symbole des mines de fer à puits. Les bâtiments de la mine sont reconvertis en musée avec l'ensemble de leurs installations. Pour assurer la totale protection du site le chevalement et la machine d'extraction furent inscrits à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Ainsi comme avait été solidaire la vie des mineurs, cette solidarité se retrouvait lors de la réalisation de ce site historique ; quelle signification hautement symbolique.

L'adhésion massive de communes à ce projet, allait être déterminante dans la réussite, sans cela et malgré la détermination des bénévoles, rien n'eut été possible.

### **La réalisation du musée de Neufchef**

En 1987, l'adhésion massive de très nombreuses communes de Lorraine au projet d'AMOMFERLOR va permettre la réalisation d'une véritable structure muséale répondant aux besoins techniques, aux objectifs culturels mais aussi économiques.

Le projet ambitieux, va, dès le départ, prendre en compte toutes les fonctions d'accueil et d'animation d'un musée, avec la réalisation d'une boutique et d'une cafétéria.

La volonté de réaliser une structure scientifique, permettra d'introduire dans le cahier des charges, des grandes surfaces d'exposition, un espace pour la documentation, ainsi que des zones de stockage et locaux techniques.

Le choix de l'aspect extérieur de l'édifice sera résolument contemporain mais s'intégrera parfaitement dans une vallée qui était dénuée de structures industrielles authentiques. La conception du bâtiment fut confiée au cabinet d'architecture thionvillois Morel et réalisée par l'entreprise Lutzweiler.

Les salles d'exposition permanentes permettront aux visiteurs, avant leur visite dans les galeries, d'appréhender l'univers de la mine, mais aussi de compléter leurs connaissances.

Le musée a ouvert ses portes le 30 juin 1990. Une structure de 1400 m<sup>2</sup> en béton coloré dans la masse, s'ouvrait au public.

Le musée inaugurera sa 1<sup>ère</sup> salle d'exposition le 4 juillet 1994, puis la seconde et sa 3<sup>ème</sup> salle en 2002.

### **La réalisation du musée d'Aumetz**

En juillet 1989, le musée d'Aumetz ouvrait ses portes au public. Qui aurait pu penser lorsque 6 ans plutôt LORMINES souhaitait démanteler entièrement le site et vendre les bâtiments, qu'un musée conservant le dernier chevalement des mines de fer de Lorraine, verrait le jour. En 1983, il s'agissait d'un carreau de mine, en bordure d'une commune, de taille modeste, durement affectée par la cessation de l'activité minière.

Après d'importantes tractations, LORMINES décida de céder les 6,5 hectares de terrains et les bâtiments pour le franc symbolique.

Avec l'apport de fonds des communes membres, de la direction des affaires culturelles, les travaux de restauration et d'aménagement ont été menés par les équipes de bénévoles, menées par Georges Tartaruga, qui ont travaillé d'arrache-pied pour réaliser les différentes salles d'exposition et mettre en place toutes les collections.

Par la suite, l'accès du public au chevalement en 2000 et plus récemment sa mise en lumière par une équipe de bénévoles, permirent de compléter la mise en valeur de ce grand site industriel.

### **AMOMFERLOR aujourd'hui**

En juin 2009, l'Association AMOMFERLOR fêtera son 25<sup>ème</sup> anniversaire. La réalisation des deux musées de Neufchef et Aumetz aura permis d'accueillir près de 500 000 visiteurs depuis leurs ouvertures.

La préservation de la mémoire s'est réalisée dans un cadre bénévole avec un soutien constant des pouvoirs publics.

Tous les grands travaux d'aménagement étant réalisés, les bénévoles d'AMOMFERLOR poursuivent aujourd'hui leur travail en entretenant au quotidien les locaux réalisés et en entretenant les collections.

Mais au travail de conservation de la mémoire a succédé aujourd'hui une tâche importante, celle de permettre à des visiteurs de découvrir et visiter les musées de Neufchef et Aumetz tout au long de l'année. Pour permettre cela, toute une équipe de bénévoles, venant d'horizons différents mais acquis à la cause d'AMOMFERLOR, sont venus rejoindre l'association. Sans l'investissement de ces personnes, tous les travaux réalisés jusqu'à présent, ne seraient pas aussi bien mis en valeur auprès des visiteurs des 2 musées.

A côté de cela, la vie Associative d'AMOMFERLOR se poursuit avec des rituels comme les casses croutes ou la fête de Sainte Barbe qui sont d'exceptionnels instants de réunion entre ses personnes qui se dévouent depuis plus de 25 ans.

Il faut également mettre en exergue l'activité bénévole des membres du bureau et du Conseil d'Administration de l'Association qui gèrent au quotidien cette grande entreprise, sans oublier son personnel salarié qui, à l'image des bénévoles, se dévoue à la réussite de cette notre action de préservation de la mémoire des mines de fer de Lorraine.

AMOMFERLOR, c'est :

- 104 communes adhérentes
- 200 membres associés
- 500 000 visiteurs accueillis
- 1 500 000 € de capital